discours de Mme Florence Mangin

Ambassadrice, Représentante permanente de la France auprès de l'Office des Nations Unies et des Organisations Internationales à Vienne.

Inauguration de l'exposition Marie Curie

Vienna International Center

Vendredi 9 décembre 2011

Mme la Sous-Secrétaire d'Etat,

M. le Directeur général,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Il y a cent ans, presque jour pour jour, Marie Sklodowska-Curie recevait un second prix Nobel, cette fois-ci pour récompenser ses talents de chimiste, avec la découverte de nouveaux éléments : le radium et le polonium.

Cette distinction succédait à un premier prix Nobel obtenu, en 1903, collectivement avec son mari, l'éminent physicien Pierre Curie et un non moins éminent chercheur dont le nom aujourd'hui est associé à une unité de mesure de la radioactivité, Henri Becquerel.

Il nous est aujourd'hui peut-être difficile d'imaginer toute la portée d'un tel évènement. En effet, au début du siècle dernier, l'Académie suédoise choisissait d'honorer, pour la première fois, une femme pour son travail dans le domaine des Sciences, où jusqu'alors seuls les hommes s'illustraient.

Depuis lors, les femmes ont pleinement investi toutes les activités scientifiques et d'autres ont également obtenu cette haute distinction.

A l'aube du XXème siècle, Marie Curie aura donc, par son génie et l'excellence de ses travaux, ouvert la voie aux grandes figures féminines de la science moderne récompensées par le Nobel. Je pense notamment à sa propre fille, Irène Joliot-Curie en 1935 (chimie), à l'italienne Rita Levi Montalcini en 1986 (médecine) et à la française Françoise Barré-Sinoussi en 2008 (médecine).

Marie Curie est avant tout et restera pour la postérité une pionnière.

Pionnière d'une science encore embryonnaire à l'aube du XXème siècle ; une science nouvelle de l'atome qui ne cessera d'ouvrir de nouveaux horizons pour l'humanité. Elle serait aujourd'hui émerveillée et probablement très fière des applications multiples de l'énergie nucléaire au service de la médecine ou du développement durable.

Mais, ne voir dans le personnage de Marie Curie que l'expression d'un pur génie scientifique ou l'image d'une vestale de laboratoire serait bien réducteur.

On ne compte aujourd'hui plus les ouvrages, les productions cinématographiques qui lui sont consacrées. Pourquoi ? Parce que **La vie de Marie Curie est un roman**. Le roman d'une jeune femme née dans une Pologne, encore province de l'empire russe, fraîchement débarquée à Paris au mois de novembre 1891 et qui, avec la foi du héros balzacien Rastignac, aurait pu dire « à nous deux Paris ».

Les succès ont été fulgurants. Marie Curie, par sa volonté et son travail, a bouleversé les codes et enchaîné les succès dans ses études de physique et de mathématiques. Bref, rien ne semblait lui résister !

Marie Curie, c'est aussi l'expression de la passion humaine sous de multiples formes. La passion amoureuse pour son mari Pierre Curie tragiquement disparu en 1906 ; l'attachement qu'elle témoigna tout au long sa vie pour sa patrie et pour son pays d'adoption ; la compassion et le dévouement qu'elle témoigna aux victimes des horreurs des champs de bataille de la Grande Guerre.

C'est bien toute cette richesse qu'ensemble, avec nos amis polonais, nous avons souhaité vous faire découvrir par cette exposition pour laquelle l'Agence Internationale de l'Energie Atomique et le Musée Curie de Paris ont bien voulu apporter leur concours. Qu'ils en soient remerciés.

Depuis 1995, Marie Curie repose, aux côtés de son époux, au Panthéon à Paris, lieu où sont honorés les hommes et les femmes qui ont fait la France et dans le cas de Marie Curie, qui ont contribué à l'Histoire universelle.

Cent ans après ce second prix Nobel, Marie Curie est entrée dans l'Histoire et j'ai envie de dire dans la légende ; une légende bien vivante qui continue et continuera de fasciner et d'inspirer les générations à venir.

Je vous remercie.